

# Pour Agnès Buzyn, « le vin est un alcool comme un autre »

**Polémique.** La ministre de la Santé souhaite durcir la politique sanitaire en direction de la filière viticole.

**V**oilà une petite phrase qui n'a pas fini de faire des vagues. Mercredi soir sur le plateau de France 2, la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, invitée de l'émission de Julien Bugier sur le thème "L'alcool, un tabou français ?", a déclaré sans ciller que « l'industrie du vin laisse croire aujourd'hui que le vin est différent des autres alcools. En termes de santé publique, c'est exactement la même chose de boire du vin, de la bière, de la vodka ou du whisky... il y a zéro différence ! On a laissé penser à la population française que le vin serait protecteur, qu'il apporterait des bienfaits que n'apporteraient pas les autres alcools. C'est faux. Scientifiquement, le vin est un alcool comme un autre. »

**« Un lubrifiant social »**  
Et pour enfoncer le clou, la ministre a jugé que la mention "à consommer avec modération" que les vignerons sont attentifs à apposer depuis plus de vingt-cinq ans sur leurs étiquettes de vin est « un message ancien » qui pourrait bien être revisité au cours du quinquennat Macron. Par ailleurs, elle a estimé que le terme "avec modération" est un « mauvais mot ». Aujourd'hui, pour la ministre, le vrai message de santé publique est : « L'alcool est mauvais pour la santé. » Tous degrés confondus, sans distinction ! Cette affirmation vient une fois de plus relancer le débat



■ La ministre de la Santé Agnès Buzyn s'est exprimée sur France 2, mercredi soir. AFP

autour du *French paradox* et plus encore sur la diabolisation du vin qui impacte régulièrement la filière viticole française. Mais la déclaration, sans pondération, de la ministre de la Santé - par ailleurs plus surprenante qu'elle remet également en cause les travaux menés au cours des dernières années par bon nombre de ses confrères et consœurs, à l'instar de Jean Ferrières, professeur de cardiologie au CHU de Toulouse ou encore de Roger Corder, professeur de médecine expérimentale à l'université Queen Mary de Londres, qui ont démontré, souvent avec analyses et études à l'appui, que le vin pos-

édait de nombreuses vertus médicales ; bien entendu quand celui-ci est à consommer avec modération, si tant est que ce mot ne soit pas encore devenu désuet. À une semaine de la tenue à Montpellier de la 14<sup>e</sup> édition du salon Vinisud, la vitrine internationale du premier vignoble mondial où sont attendus plus de 30 000 professionnels, il y a fort à parier que la prise de position ministérielle génère quelques remous dans un secteur actuellement sous haute tension sociale et économique. « Dire ça en ce moment est complètement irresponsable, tonne Dominique Granier, le président de la chambre d'agriculture du Gard et président de la

Safer Occitanie. *Et puis, ça n'a pas de sens ! Le vin, ce n'est pas que de l'alcool, c'est aussi une culture qui est liée à notre territoire et à notre civilisation. Le vin est un vrai lubrifiant social. Il intègre la notion de partage et d'échange. Mettre le vin au même niveau que la vodka ou le whisky est une grossière erreur !* Mais le vrai débat ne porte-t-il pas plutôt sur l'abus d'alcool que sur la consommation d'alcool ? Un véritable fléau auquel les vignerons, qui n'acceptent pas le mauvais usage de leur produit, sont les premiers à être attentifs.

GIL LORFEVRE  
glorfevre@midilibre.com

## QUESTIONS À



GÉRARD BERTRAND  
Vigneron à la tête de plusieurs domaines en Occitanie

« Se méfier des amalgames »

**« Le vin est un alcool comme les autres. »  
Que vous inspire cette lecture d'Agnès Buzyn ?**

Il faut se méfier des amalgames : le vin et les spiritueux, ce sont deux mondes différents. Le vin est une tradition, une plante séculaire, récoltée une fois par an. Il fait partie de notre patrimoine. C'est un lien social, fait pour réchauffer et magnifier le cœur des hommes. Mais il doit être consommé, bien sûr, avec modération.

**La ministre le juge mauvais pour la santé dès le premier verre...**

C'est faux ! Ça a été prouvé par les plus éminents cardiologues qui disent que le premier verre de vin est très bon pour la santé. Le vin lutte aussi contre la standardisation du goût et entretient la biodiversité. À l'opposé d'un produit industriel, il révèle un terroir. Tous les abus sont mauvais pour la santé, mais il faut arrêter de légiférer pour rien et miser sur l'éducation : apprendre à déguster un vin, c'est lutter contre l'alcoolisme.

RECUEILLI PAR MANUEL CUDEL